

Sur Alès : Le foyer de jeunes travailleur qui a été évacué accueillait des sans-papiers, des Roms d'ex-Yougoslavie et des Roms roumains. Tous bénéficiaient des allocations familiales. Cette situation durait depuis 3 ans. Le foyer devait être évacué pour rénovation. RESF a négocié avec la préfecture et la DDASS pour une régularisation de tous afin de faciliter le relogement. Les Roms d'ex-Yougoslavie et les autres sans papiers en ont bénéficié, mais les Roms roumains se sont vus délivrer des OQTF. A suivi l'opération de retour humanitaire décrite dans le recueil de témoignages sur les opérations de retour : 32 Roms du foyer d'Alès (femmes et enfants) + les hommes qui ont préféré revenir en voiture pour emporter les affaires.

Aujourd'hui :

- Les Roms d'ex-Yougoslavie sont en séjour régulier (avec des blocages sur certains dossiers en raison des carences de l'état civil) et en logement.
- Les Roms roumains (originaires de Timisoara) rentrés avec l'ANAEM commencent à revenir sur Alès. Ils trouvent à se loger par le biais de compatriotes roumains installés depuis très longtemps en France et qui leur louent des taudis à prix très élevé. Certaines familles cherchent des caravanes. Ils vivent essentiellement du ferrailage et de la mendicité. L'accès aux droits (AME) et l'inscription scolaire ne semble pas poser problème. En revanche, des difficultés au niveau de l'assiduité des enfants à l'école (les familles pensaient obtenir les allocations familiales en les inscrivant à l'école). Une personne au moins a reçu de nouveau un OQTF, un recours est en cours. L'accès à l'emploi semble pour l'instant difficile du fait de la langue. Inscription aux cours de FLE de la FASTI mais les personnes ont rapidement abandonné.

Sur Nîmes : Plusieurs nouveaux petits terrains en bordure d'agglomération (Roms roumains). Les associations ne sont pas encore en contact avec les personnes. La présence au centre-ville est cependant plus importante qu'avant. Les services sociaux du CG interviendraient (et ouvriraient les aides financières ASE à hauteur des allocations familiales).

Sur le reste du département : sans doute plusieurs petits terrains non connus des associations (aux alentours d'Alès et de Nîmes)

Sur les départements proches : une grosse opération de retour humanitaire a eu lieu en mai 2008. Un bus accompagnait les familles du foyer d'Alès qui avaient accepté l'aide au retour, plusieurs personnes de Nîmes les ont rejoints, un bus arrivait de Perpignan et un autre de Montpellier. Tous sont montés dans le même avion (123 personnes au total).

RESF est le seul réseau mobilisé. Il s'investit traditionnellement sur les questions d'éloignement et d'accès au séjour. Aucune association ne semble pour l'instant avoir la possibilité de s'investir pour une action d'accompagnement et d'interpellation des politiques plus globale sur la situation des Roms d'Europe de l'Est au niveau du département.